

REVUE DE PRESSE - *Hocus Pocus*





Spectacles

Publié à 11:06

"Hocus Pocus", quand la danse fascine les enfants

"Hocus Pocus", une création du chorégraphe Philippe Saire. [Philippe Pache - Petit Théâtre]

De la danse contemporaine pour les enfants dès sept ans. Au Petit Théâtre de Lausanne jusqu'au 5 novembre, puis en tournée, "Hocus Pocus" du chorégraphe Philippe Saire est une telle réussite qu'il captive aussi les adultes.

Imaginez une salle du Petit Théâtre plongée dans la pénombre. Sur la scène, deux barres allumées de néon blanc dessinent une sorte de fenêtre ou d'aquarium. Dedans se trouvent deux frères, deux danseurs le torse nu. Parfois ils sortent du cadre, la plupart du temps toutefois, ils se déplacent dans cet espace exigu sans que l'on comprenne trop bien comment.

>> A écouter, la chronique de "Vertigo" consacrée à "Hocus Pocus":

Vertigo - Publié hier à 16:45

Mot clé: rêve

Sont-ils couchés, suspendus, attachés, de dos, de face, vus d'en bas ou vus d'en haut? Les repères disparaissent. Victor et Lukas, les deux frangins, se trouvent, se perdent et se cherchent. Ils vivent des aventures qui tiennent du rêve. Ces rêves, nous les avons tous fait: voler, traverser les nuages, tomber, vivre sous l'eau, croiser un monstre, s'égarer dans un labyrinthe ténébreux... En fil rouge, inquiétante ou apaisante, la musique classique de la suite instrumentale "Peer Gynt" du compositeur Edward Grieg nous plonge dans une atmosphère étrange et irréelle.

>> A écouter, "Hocus Pocus" dans "Culture au point":

Culture au point - Publié dimanche à 14:03

Une danse abracadabrantésque

Imaginée par le chorégraphe Philippe Saire, "Hocus Pocus" est une déclinaison pour jeune public de sa récente création "Vacuum" qui emploie également des néons et tend à brouiller nos perceptions visuelles. Mais si le dispositif et la machinerie sont jumeaux, "Hocus Pocus" offre une sorte d'histoire avec suffisamment de mystères pour que les enfants du public puissent se construire des récits différents selon leur propre fantaisie. "Hocus Pocus" est une danse abracadabrantésque. Un concentré de poudre de perlimpinpin qui parle à merveille au jeune public pour qui les rêves ont encore une présence et une réalité très fortes. C'est magique et mieux que ça!

Du rêve au cauchemar

Noir et apparitions peuvent flanquer les chocottes. En explorant nos rêves, "Hocus Pocus" bascule parfois dans le cauchemar. Donc, mieux vaut respecter la limite d'âge de sept ans. En revanche, il n'y a aucune limite d'âge supérieure pour apprécier cette prouesse technique et artistique. Avec ou sans enfant, "Hocus Pocus" magnétise notre regard.

Thierry Sartoretti/mh



Des bras, des jambes, une tête, une toile d'araignée. Mais à qui appartient quoi? © Philippe Pache

Scènes

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 25 octobre 2017 à 21:39.

Scènes

Philippe Saire, la magie fait grandir

L'illusion comme support d'initiation, tel est le propos du chorégraphe dans Hocus Pocus. Une création jeune public à découvrir au Petit Théâtre de Lausanne, avant une tournée romande

Et si, construire une amitié, c ' était accepter les trous noirs de l ' autre? Etre d'accord de perdre pied pour mieux se retrouver? Avec , création de danse destinée aux enfants dès 7 ans, Philippe Saire raconte la création d ' un lien à travers un voyage initiatique qui emmène très loin. Les petits sont séduits, témoigne le chorégraphe romand qui a testé son travail en cours de création. Les grands le sont aussi.

Hocus pocus, c ' est l ' équivalent d ' Abracadabra en anglais. Et de l ' illusion, il y en a beaucoup sur la scène du Petit Théâtre de Lausanne. Au départ, le public est même totalement mystifié. C ' est que Philippe Saire recourt au même dispositif subjuguant qu ' il a déjà éprouvé dans Vacuum , pièce pour adultes. Deux néons parallèles, en haut et en bas d ' un mini - cadre de scène, qui éblouissent les spectateurs et créent un trou noir dans lequel les danseurs (ici, Philippe Chosson et Mickaël Henrotay - Delaunay) apparaissent et disparaissent.

De l'animal à l'humain

Au Petit Théâtre, ces in/out virtuoses évoluent au fil de la narration. D ' abord, le corps est morcelé. Un bras, un dos, une jambe surgissent du néant et, avec l ' éblouissement, on ne parvient pas à les identifier. On voit plutôt des museaux de chiens, des serpents. Ensuite, lorsque s ' affirme le règne humain, on ne comprend plus à qui appartient ces pieds, ces tibias, ces mains. Philippe Saire sourit et brouille les repères. Puis, les mélodies enchanteresses de Peer Gynt résonnent et lancent la fiction. Les parties du corps s ' alignent, deux hommes - enfants entrent en action. Luttés, défis, rigolades, tensions. Philippe Saire s ' est inspiré du Grand Cahier, d ' Agota Kristof, pour chorégrapier la naissance d ' une amitié. Le duo n ' est pas dérangent comme dans le récit de l ' auteur hongroise, mais on sent bien les zones d ' ombre et de rivalité.

Date: 25.10.2017

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 491'000
Page Visits: 3'561'812



[Lire en ligne](#)

Ordre: 3007380
N° de thème: 833.009

Référence: 67230597
Coupure Page: 2/2

Enfin, le rêve revient. Avion bricolé, vol de nuit à la Saint - Exupéry, accident, plongée dans l'océan, mer qui s'échappe du cadre, baleine qui a faim ... A travers des étapes inspirées sur le plan visuel, le chorégraphe raconte comment l'imaginaire construit aussi l'enfant. Et toujours, les envolées lyriques d'Edvard Grieg gonflent les voiles du récit et le cœur des spectateurs. C'est à la fois charmant et magique. Une très belle manière de parler du et au jeune public.

Hocus Pocus , jusqu'au 5 novembre, Le Petit Théâtre , Lausanne. Tournée romande sur le site de la compagnie



Une danse fraternelle enchante le Petit Théâtre

Critique

Le chorégraphe Philippe Saire a brodé un spectacle esthétique et poétique

La danse contemporaine, inaccessible pour les enfants? *Hocus Pocus* (Abracadabra en anglais)! D'un coup de baguette magique, le chorégraphe Philippe Saire a brodé un spectacle enchanteur au Petit Théâtre (en tournée du 24 au 30 nov. à l'Echandole, à Yverdon, puis les 2 et 3 déc. à l'Oriental-Vevey).

Dans cette partition pour deux danseurs, le chorégraphe réutilise habilement le dispositif de *Vacuum* (à revoir le 29 nov. à l'Echandole). Des fragments de corps apparaissent, évanescents, avant de se dérober dans un écrin délimité par deux néons. Déjà l'imaginaire se met en route. Qui sont ces deux personnages qui se dessinent lentement? Ils s'appellent Lucas

et Victor. Entre eux se tisse une relation d'amitié fraternelle, entre jeux enfantins, rites d'initiation et soutien mutuel.

La grande réussite du spectacle réside dans ce subtil équilibre entre abstraction et une toile narrative minimale offrant des clés de lecture aux jeunes spectateurs. Ainsi, on se crée tout un monde dans cette scène où Lucas plonge dans les tréfonds océaniques peuplés d'étranges créa-

tures: une sirène aux cheveux d'argent, des méduses déployant leurs fils et ce monstre des mers aux dents acérées, qui gobe le danseur avant de lâcher un rot. Sur la rive, Victor attend, inquiet. Non, on ne vous dévoilera pas la fin! **Natacha Rossel**

Lausanne, Petit Théâtre

Jusqu'au 5 nov. (dès 7 ans)

Rens. 021 323 62 13

www.philippesaire.ch



Dans *Hocus Pocus*, le chorégraphe Philippe Saire s'est inspiré du *Grand cahier*, d'Agota Kristof.

PHILIPPE PACHE

LE PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE

Magie, danse et musique, trois arts réunis pour une féerie

Avec **Hocus Pocus**, les jeunes dès 7 ans ont accès, tout à la fois, à la magie, la danse et la musique, le temps d'un spectacle complet et ludique. Du 25 octobre au 5 novembre, ils feront ainsi connaissance avec la musique de Grieg, au travers de Peer Gynt, mais découvriront également le mouvement, en passant par la danse contemporaine, mise à leur portée par Philippe Saire. Le tout «emballé» d'une histoire aussi étonnante qu'inattendue, librement inspirée d'Agota Kristof.

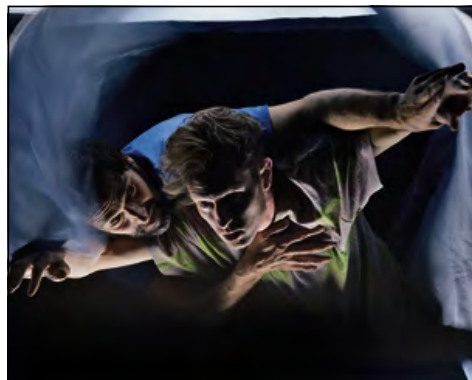
Pour cette création-coproduction du Petit Théâtre et de la Compagnie Philippe Saire, le chorégraphe lausannois a choisi «d'offrir» la danse contemporaine à ses jeunes spectateurs. Un défi relevé simplement, mais avec succès, pour ce voyage initiatique proposé sur fond de magie!

Dès le début, deux hommes apparaissent sur le plateau noir. Une «drôle de danse» leur permettra de se découvrir et d'embarquer ensemble – en entraînant leur jeune public – pour un voyage fantastique, plein de rebondissements. Le tout au milieu des intempéries et de monstres inattendus! Et la magie fera le reste, elle qui a donné son titre au spectacle, avec la formule «Hocus Pocus» chère aux magiciens!

Sans oublier le dispositif lumineux et fascinant, réalisé par Léo Piccirelli, qui contribue à magnifier la féerie, entre apparitions, disparitions et illusions. Histoire de vérifier une fois encore la capacité des enfants à entrer dans le jeu, à se laisser porter par le texte, par la musique et pourquoi pas par la danse, pour aborder – et apprécier – très tôt les arts de la scène.

Arlette Roberti

Hocus Pocus, au Petit Théâtre de Lausanne, place de la Cathédrale 12, du 25 octobre au 5 novembre 2017. **Horaires:** mercredi à 17h, samedi et dimanche à 14h et 17h. **Pour enfants dès 7 ans. Non-francophones bienvenus. Renseignements:** tél. 021 323 62 13 ou www.lepetittheatre.ch



© Philippe Pache

Hocus Pocus, à découvrir au Petit Théâtre.

PLAY **RTS** Vidéo Radio **ma RTS** 🔍

1 2 3 M Pop CLASSIC JAZZ

Accueil Émissions par date ▼ Émissions de A à Z ▼



Vertigo, 30.10.2017, 16h45

Danse: "Hocus Pocus"

La danse contemporaine dès sept ans? Oui c'est possible, en plus c'est génial. Avec "Hocus Pocus", le chorégraphe Philippe Saire crée une boîte à illusions, un tour de passe-passe alliant danse, rêves, merveilleux et bizarre. Sur scène, ils sont deux, encadrés par des néons et beaucoup d'ombre. Chronique de Thierry Sartoretti en compagnie de Marion.

Image: DR

A découvrir au Petit Théâtre de Lausanne jusqu'au 5 novembre. Puis en tournée romande.

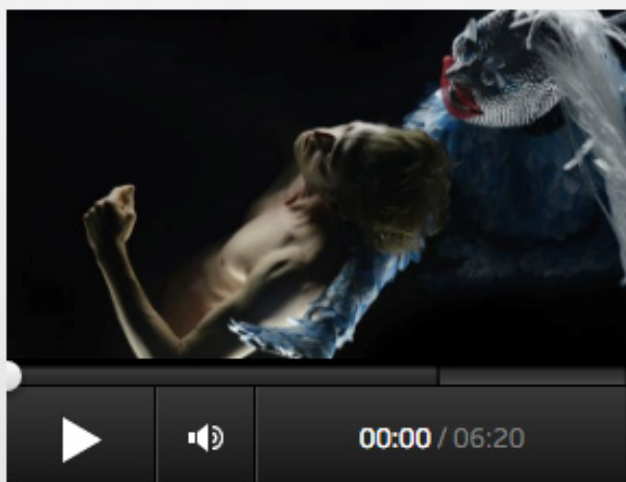
PLAY **RTS**

Vidéo Radio

ma
RTS

1 2 3 M Pop CLASSIC JAZZ

Accueil Émissions par date ▼ Émissions de A à Z ▼



Culture au point, 27.10.2017, 12h06

Théâtre: "Hocus Pocus" de Philippe Saire

Image: <http://www.philippesaire.ch/hocus-pocus/>

<https://www.rts.ch/play/radio/culture-au-point/audio/theatre-hocus-pocus-de-philippe-saire?id=8996096>

L'actualité de la critique théâtrale en Suisse romande, sous la plume des étudiant.e.s

Prestidigitation

Par [Julia Cela](#)

Une critique sur le spectacle:

Hocus Pocus / Par la Cie Philippe Saire / Le Petit Théâtre / du 25 octobre au 5 novembre 2017 / [Plus d'infos](#)



Au Petit Théâtre, la Cie Philippe Saire remotive et réinvente, dans un spectacle à destination du jeune public, le dispositif lumineux imaginé pour Vacuum en 2015. Un pas de deux en apesanteur, où les danseurs deviennent illusionnistes.

Deux néons découpent un rectangle lumineux sur le fond noir. C'est une petite scène dans la scène, comme un théâtre de marionnettes, encadré par la lumière crue et froide des deux tubes. L'espace ainsi dessiné floute les axes auxquels nous sommes habitués : les planches, les rideaux et le fond de scène sont plongés dans le noir le plus total. N'apparaît que ce qui traverse l'écran lumineux. Le noir profond tout autour annule l'espace, et le blanc éclatant

du cadre semble suspendre les lois de la gravité. Les corps lévitent, libérés de leur poids par l'invisibilité de leur ancrage au sol.

Variations

Le spectacle se découpe en trois parties. On regrette d'abord cette discontinuité jusqu'à saisir qu'il s'agit d'explorer un maximum des potentialités de ce dispositif. En ouverture, des parties du corps apparaissent, créant des images mouvantes et abstraites à la géométrie douce, très proches du visuel de *Vacuum*. Coudes, dos, genoux semblent se séparer du corps, passer d'un danseur à l'autre dans un mouvement qui rappelle la révolution des astres.

A la fin de ce premier chapitre, on découvre le visage des deux personnages : Lucas et Victor, des enfants dans des corps d'adultes. Ils s'amuse et s'oublie dans le jeu. Ils s'emporent, les gestes grandissent et ouvrent la voie vers la troisième et dernière partie : un voyage merveilleux entre cieux, souterrains et monde sous-marin.

Espaces invisibles

Au gré de leurs aventures, Victor et Lucas découvrent de nouveaux espaces. A l'aide d'un aéronef bricolé, les deux compagnons s'envolent. Les danseurs font voir la moindre secousse, le moindre sursaut. Soudain, Victor lâche prise et tombe à l'eau. Alors qu'il s'enfonce dans les profondeurs, on rencontre de curieuses créatures qui rappellent les illustrations de l'explosion cambrienne dans les livres d'histoire naturelle.

C'est peut-être la scène la plus saisissante du spectacle. A nouveau, la gravité se suspend. Les mouvements du danseur interprétant Victor créent l'illusion parfaite d'un corps plongé dans l'eau. Les fébriles créatures marines, curieuses marionnettes actionnées par le second danseur, s'agitent, s'effarouchent, puis disparaissent avec la hâte maladroite et gracieuse des invertébrés marins. L'univers sonore s'agrément de touches aquatiques étouffées, si bien que l'on se sent immergé aussi profondément que le personnage de Victor.

Hocus Pocus se savoure ainsi comme un pied de nez à l'irreprésentable. La suspension temporaire des lois de la physique émerveille petits et grands. Si, toutefois, l'enfant croit à de la magie, l'adulte reconnaît la prestidigitation. Car c'est bien l'agilité qui parfait l'illusion et qui donne à voir l'impossible. La chorégraphie fonctionne comme rouage invisible de la représentation. Les danseurs bougent et suent dans le noir pour actionner le personnage ; c'est un magistral numéro où le corps est magicien, à la fois pantin et marionnettiste, visible et invisible.

FESTIVAL

Des formes abstraites surgissent de l'obscurité, caressées par la lumière, avant de disparaître. Peu à peu deux corps se dessinent comme par magie; deux frères naissent dans un jeu de clair-obscur et leurs aventures commencent.

Texte: Jessica Chautems

Photos: Philippe Pache



Une incantation qui ensorcèlera les petits comme les grands

"Hocus Pocus" est une incantation magique mais pas seulement. Philippe Saire, chorégraphe contemporain émérite présentera en automne son nouveau spectacle de quarante-cinq minutes aux nuances fantastiques, issu d'une collaboration avec Le Petit Théâtre de Lausanne et le jungspund Theaterfestival de Saint-Gall. Cette performance pour jeune public est née dans l'esprit de l'artiste après le succès de "Vacuum", sa précédente création à la frontière entre danse et arts visuels. Pour l'occasion, un dispositif avait été créé;

deux néons étaient fixés à 1.20 mètre du sol, éblouissant ainsi les spectateurs et créant un espace d'obscurité entre les tubes lumineux. De l'ombre apparaissaient et disparaissaient les deux danseurs, qui jouaient sur l'abstraction de leurs corps nus en mouvement et textures. "Hocus Pocus" – aucun interprète n'est nu dans le spectacle, que les parents soient rassurés – continue sur la même lancée en utilisant un dispositif quasiment identique. Cette fois-ci il ne s'agira pas d'explorer la force de

l'image abstraite créée par ce procédé lumineux, mais de jouer avec le côté plus ludique et magique que permet cette scénographie. Le spectacle a été construit de façon à laisser une place forte à l'imaginaire et aux sensations. Tout particulièrement les enfants seront touchés par ce travail de mise en scène qui les emportera dans le monde fantastique du chorégraphe.

Mais la danse contemporaine est-elle vraiment un divertissement pour les enfants? Tout d'abord, comme Philippe Saire le précise, "danse contemporaine" est un terme générique qui recouvre une infinité de styles; sa définition réside plutôt dans une réinvention constante du langage scénique. Loin des spectacles de danse traditionnels, dans "Hocus Pocus" il s'agit de fabriquer des images mouvantes, avec une précision que seuls des danseurs peuvent atteindre. L'accès au spectacle est donc aisé à tous, même aux enfants qui seront fascinés par le dispositif scénique. Malgré tout, créer un spectacle pour un jeune public comporte certains défis, différents de ceux d'une production pour un public plus averti. Tout d'abord, l'attention n'est pas la même, témoigne le chorégraphe; il a donc été nécessaire de trouver un équilibre au niveau du tempo général, entre longues séquences et zapping. La musique contribue également à rythmer le spectacle, ainsi qu'à l'unifier. Le choix s'est porté sur le répertoire classique avec les suites 1 et 2 pour orchestre de "Peer Gynt" par Grieg. Cette composition, relativement



abordable pour les enfants, est composée de plusieurs mouvements créant ainsi une variété d'atmosphères distinctes. De plus, le lien entre images en mouvement et musique permet une appréciation différente de cette dernière, comme dans "Fantasia" de Disney, souligne le chorégraphe. Quant à la narration, même si elle reste très ouverte pour ne pas briser l'enchantement, elle doit aussi donner des clés plus précises que dans le cas d'un public adulte.

En effet, contrairement à "Vacuum", "Hocus Pocus" a été construit autour d'un fil narratif. L'histoire est basée sur le roman d'Agota Kristof publié en 1986, "Le Grand Cahier", qui relate la vie de deux jumeaux durant la guerre. Confiés à une grand-mère acariâtre, ils apprennent à survivre dans un monde dévasté en ne comptant que l'un sur l'autre. Philippe Saire s'est inspiré de manière assez large de ce voyage initiatique pour créer son spectacle en trois parties qui traite de la relation entre deux hommes. Dans un premier temps, la pièce explore la fascination du public pour le dispositif lumineux qui fait progressivement apparaître les danseurs, pour signifier une sorte de naissance, une arrivée dans un espace inconnu. Cette première partie est principalement abstraite et jouera sur la construction des corps, sur leur forme et leurs textures. Dans un deuxième temps, le chorégraphe se penche sur la relation qui se tisse entre les deux hommes en s'appuyant sur le lien existant entre les jumeaux du "Le Grand Cahier". D'après Philippe Saire, cette fraternité dépasse une quelconque notion d'âge, les enfants pourront donc retrouver une part d'eux-mêmes dans les personnages. D'autant plus que dans ce spectacle, la relation grandissante entre les deux hommes est traitée de manière ludique au travers de comportements enfantins,

au contraire du texte d'Agota Kristof qui dépeint l'endurcissement et l'aide mutuelle des jumeaux dans le contexte brutal de la guerre. Dans un troisième temps, les frères font face au monde extérieur dans une ouverture finale. Tout au long de ce dernier segment, la relation de fraternité et d'entraide entre les deux hommes continue à être approfondie, mais cette partie consiste principalement en un voyage fantastique, quasi-épique, qui incorpore des accessoires et peut-être même quelques artifices. Comment voyageront-ils? Quel monstre rencontreront-ils? Et quelle est leur quête?

Pour éclaircir ce mystère, il ne reste plus qu'une seule solution; aller voir "Hocus Pocus" du 24 octobre au 5 novembre au Petit Théâtre à Lausanne, du 10 au 19 novembre au Théâtre Am Stram Gram à Genève ou lors d'une des nombreuses représentations qui suivront dans diverses villes suisses jusqu'en mars 2018.

www.philippesaire.ch
www.lepetittheatre.ch
www.amstramgram.ch





En tournée *Hocus Pocus* par la compagnie Philippe Saire



« Hocus Pocus » © Ph. Pache

“Hocus Pocus” est un spectacle de 45 minutes environ qui s’appuie avant tout sur la force des images, leur magie, et les sensations qu’elles provoquent. Le projet est issu de l’expérience de *Vacuum*, pièce pour deux danseurs au dispositif de lumière fascinant, à la frontière entre la danse et les arts visuels. Cette pièce remporte actuellement un beau succès et fait l’objet de tournées internationales.

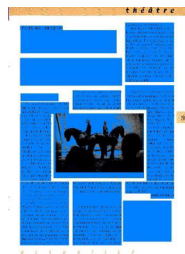
Hocus Pocus ! Comme par magie, deux hommes apparaissent sur le plateau noir. Qui sont-ils ? Au fil d’une drôle de danse qui les conduira à se découvrir l’un l’autre puis à affronter le monde ensemble, le public embarque pour un voyage fantastique rythmé de rebondissements, d’intempéries et de drôles de monstres...

De la danse contemporaine qui raconte une histoire à des enfants ? C’est le défi que relève Philippe Saire. Après “Le petit prince écarlate” (2014), le chorégraphe lausannois revient avec “Hocus Pocus”, l’équivalent anglo-saxon de notre “Abracadabra”. Evénements inattendus, appari-

tions et disparitions : c’est toute une gamme de l’illusion et du spectaculaire qu’il met en scène grâce à un dispositif lumineux poétique et fascinant. Très librement inspirée par “Le Grand Cahier” d’Agota Kristof et sur la musique grandiose et ludique du “Peer Gynt” de Grieg, l’histoire traite de la relation fraternelle entre deux hommes, dans laquelle chacun devrait se reconnaître.

- 👉 Jusqu’au 5 novembre 2017 - Petithéâtre de Lausanne
- 👉 Du 10 au 19 novembre 2017 - Théâtre Am Stram Gram, Genève
- 👉 Du 24 au 30 novembre 2017 - L’Echandole, Yverdon-les-Bains

Suite de la tournée : Théâtre de l’Oriental, Vevey - Les 2 et 3 décembre 2017 / HiverdeDances, La Chaux-de-Fonds - Du 28 au 30 janvier 2018
Hiver de Dances, Neuchâtel - Les 31 janvier et 1er février 2018 / éviDanse, Delémont - Du 6 au 8 février 2018 / Théâtre Les Halles, Sierre (CH) Du 19 au 23 février 2018



phie originale du photographe Martin Dutasta, transcendée par les lumières de Jean-Marc Serre. Nicolas Lespagnol-Rizzi en signera l'univers sonore habité par la voix de six comédiens.

Hocus Pocus ou l'art de la machinerie

Changement radical d'ambiance avec ce spectacle de danse imaginé par Philippe Saire, figure majeure de la danse contemporaine en Suisse, qui en signera également le fascinant dispositif lumineux réalisé par Léo Piccirelli. Pour raconter *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof à des enfants de 7 ans, il fallait tout l'art de ce chorégraphe magicien passé maître dans les jeux de lumières, les artifices théâtraux permettant apparitions, disparitions à vue, fumée, masques et événements inattendus.

Spectacle d'environ 45 minutes rythmé par les suites 1 et 2 pour orchestre de *Peer Gynt* de Grieg, *Hocus Pocus* se propose d'emmener le jeune public, par la force et la magie des images, faire une randonnée fantastique qui prendra des allures de voyage initiatique. Les danseurs Philippe Chosson et Michaël Henrotay-Delaunay interpréteront les deux frères, jumeaux monstrueux et fascinants, dans lesquels les enfants pourront retrouver une part d'eux-mêmes. Mais Philippe Saire veut aller encore plus loin et espère que cette espèce de préparation les conduira vers une ouverture symbolique au monde.

Sweet Dreamz

Après *Petit Robert* et *le mystère du frigidaire* et *Lola Folding*, la compagnie Brico Jardin va

faire un retour percutant et rock'n'roll sur la scène du théâtre de la rue de Frontenex. Le public d'Am Stram Gram connaît bien cette fine

équipe formée des musiciens-performeurs Pascal Jean, Stéphane Mayer, Simon Aeschmann, également à la composition, Marc Jeanneret qui signe aussi les textes, et la pétillante chanteuse Mariama Sylla. Cette fois-ci la joyeuse troupe dirigée par Robert Sandoz, l'un des piliers de la mise en scène romande, offrira un tour de chant à la gloire des rêveurs et de leurs rêves, ouvrant ainsi la boîte de Pandore qui libèrera tous nos rêves, les

petits, les fantastiques, les déçus ou ceux que l'on rêverait de faire. Alors, près pour un grand voyage vers l'infini ?

Théâtre Am Stram Gram. Location : 022 735 79 24

Centaures, quand nous étions enfants
du 3 au 5 novembre

Hocus Pocus
du 10 au 19 novembre

Sweet Dreamz
du 24 novembre au 3 décembre



On me voit, on me voit plus

FR Avant *Hocus Pocus*, le chorégraphe suisse Philippe Saire n'avait jamais imaginé de spectacle à l'intention du jeune public. Depuis sa création en 2017, le spectacle qui marie les corps et l'illusion tourne sans relâche pour le plus grand plaisir des petits et des grands. — GILLES BECHET

Mettez deux danseurs dans une boîte à surprise ouverte sur le public. Entre deux néons, tout est possible.

L'imagination s'allume quand Philippe Chausson et Ismael Oiartzabal s'échappent du doux cocon de l'obscurité pour y replonger. À partir d'un dispositif minimaliste et de quelques accessoires, Philippe Saire et ses deux danseurs construisent un univers magique. Un terrain d'aventure où deux frères ont fort à faire pour s'extraire d'une toile d'araignée, s'embarquer à bord d'une machine volante détraquée et puis chuter à travers les nuages pour s'immerger dans un monde sous-marin à la rencontre d'êtres aquatiques fabuleux. Passionné par les nouvelles formes

de danse, le chorégraphe puise dans les arts visuels, le théâtre et le cinéma pour brouiller les disciplines et plonger dans un imaginaire poétique, profond et léger.

Les artistes qui travaillent avec le jeune public disent souvent qu'ils y trouvent plus de liberté, éprouvez-vous la même chose ?

PHILIPPE SAIRE : Je n'avais aucune expérience dans les spectacles jeune public. Je me suis renseigné, j'ai essayé d'en comprendre les paramètres. Une fois qu'ils ont été mis en place, je m'y suis senti très libre. Tout fonctionnait très bien sans pression. Travailler sur un spectacle jeune public, c'est retrouver une part d'enfance, se laisser aller à une forme de

naïveté. Quand on monte un spectacle « adulte », on se demande souvent quel est le sens de ceci, la portée de cela. Ici, j'étais tout à coup déchargé de ce genre de réflexions.

Le chorégraphe sait qu'on peut imaginer avec le corps, est-ce plus facile pour les enfants ?

SAIRE : Les enfants sont assez vite d'accord avec le code qu'on leur propose. Ils n'ont pas de réflexe analytique. Il y a une acceptation très naturelle à se laisser embarquer dans les mouvements sans se poser de questions. Avec ce dispositif, les danseurs peuvent voir le public et ils ont remarqué qu'à certains moments, les enfants reproduisent leurs gestes.



SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Hocus Pocus, c'est aussi le monde de l'illusion, indissociable de l'imagination ?

SAIRE: Ce spectacle est un grand tour de magie dans une boîte. On a deux néons très éblouissants qui créent un trou noir où on peut faire apparaître ce qu'on veut. C'est un théâtre dans le théâtre, comme un petit castelet. Il y a tout un jeu d'apparition-disparition. Tout peut arriver. C'est pour un spectacle « adulte », *Vacuum*, que j'ai développé ce dispositif, mais il était plus petit et c'était un spectacle plus « arty » avec une succession d'images savamment éclairées. Il m'a semblé que l'illusion créée permettait d'aller plus loin dans une forme de narration. Une amie qui travaille dans les spectacles jeune public m'a dit que c'était une piste intéressante et que ça pouvait fonctionner.

Quel est votre rapport à la narration, aimez-vous raconter quelque chose dans vos spectacles en général ?

SAIRE: Je ne pense pas faire de la danse abstraite mais je ne dirais pas non plus que je raconte des histoires, je suis plus dans l'évocation avec des repères qui passent par la physicalité des danseurs. Dans *Hocus Pocus*, il y a plusieurs parties. Le début, assez abstrait,

permet d'entrer dans cet univers spécifique. C'est comme si j'installais le décor. Après on est dans une histoire qu'on ne pourrait pas raconter avec des mots. Elle a un début et une fin et on suit les agissements de deux frères qui veulent s'endurcir en y allant à fond. Si on n'a

pas conscience que la danse laisse au spectateur ce pouvoir d'évocation, ça devient très réducteur et très abstrait.

Qu'avez-vous appris avec ce spectacle ? Ce type d'expérience a-t-elle ou aura-t-elle un impact sur d'autres créations ?

SAIRE: Je vois ça comme une sorte de parenthèse. C'est un spectacle qui est parti pour tourner pendant des années. Il est demandé partout et on doit refuser des dates. La liberté que j'y ai sentie va peut-être percoler dans mes prochaines créations. En effet, je me suis demandé si dans les spectacles adultes, je ne me pose pas trop de limites. Dans les spectacles adultes, on veut parfois être trop intelligent, et ce ne serait pas plus mal d'être plus spontané en retrouvant une forme de naïveté. **E**

« Dans les spectacles pour adultes, on veut parfois être trop intelligent »

NL In *Hocus pocus*, de eerste voorstelling voor een jong publiek van de Zwitserse choreograaf Philippe Saire, ontdekken twee lichamen elkaar in de lichtbundel van twee tl-lampen. Hedendaagse dans voor het jonge grut.

EN In *Hocus Pocus*, Swiss choreographer Philippe Saire's first production for young audiences, two bodies discover one another in the beam of light emitted by two strip lights. Contemporary dance for the kids.

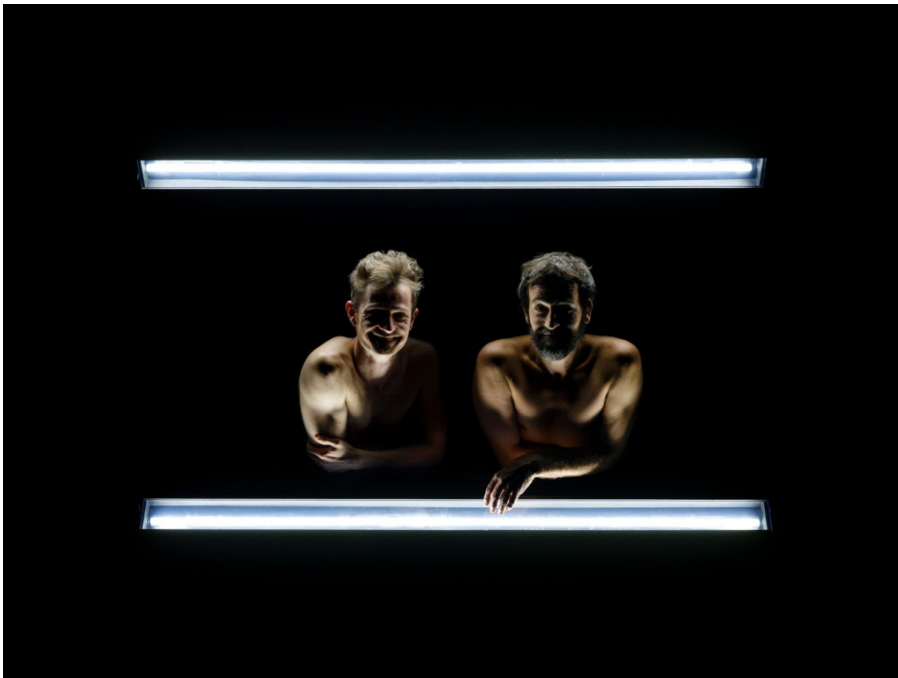
[🏠](#) > [Festivals](#) > [Un voyage extraordinaire](#)*Hocus Pocus*

FESTIVAL D'AVIGNON CRITIQUES SPECTACLE POUR ENFANTS

Un voyage extraordinaire

Par Audrey Santacroce

© 10 juillet 2018 Article publié dans I/O n°85 daté du 11/07/2018



© Philippe Weissbrodt

Fausse jumelle de « Vacuum », la pièce « Hocus Pocus » reprend le dispositif scénique de la première en l'adaptant à un spectacle pour enfants. Leurs débuts sont d'ailleurs similaires, sorte d'imagier où apparaissent des corps morcelés : un bras, un mollet, un poing puis deux, à tel point que durant les dix premières minutes ceux qui ont déjà vu « Vacuum » peuvent se demander s'ils ne se sont pas trompés de spectacle.

Puis rapidement, la représentation bifurque. Là où « Vacuum » était chair triste de peep-show, « Hocus Pocus » se fait casse-tête visuel : comment peut-on voir autant de mains ? Il n'y a pourtant que deux danseurs. Est-ce un bras ? Une jambe ? Oh, une tête ! Tiens, une deuxième ! Et voilà le jeune public embarqué dans une histoire d'amitié telle qu'on n'en connaît que lorsqu'on est petits, une aventure rocambolesque de laquelle on ressort toujours aussi copains, mais un peu plus grands qu'avant, menée tambour battant par les deux héros du jour, Lukas et Victor.

Empruntant autant au théâtre de marionnettes qu'à l'univers des fêtes foraines, le dispositif scénique devient tour à tour baraque de guignol, maison hantée et fond marin tandis qu'un jeune garçon part à la recherche de son copain bêtement tombé du ciel. On y croise des fantômes, des baleines, on fait des bras de fer et des bagarres pour de faux pour savoir qui est le plus fort, et surtout, on rigole bien.

Dans l'univers burlesque de « Hocus Pocus », tout finit au mieux et tout est un peu magique, pour les petits comme pour les grands. Philippe Saire réussit à proposer un spectacle qui est autant un spectacle d'enfants accessible aux adultes qu'un spectacle d'adultes accessible aux enfants. Formule magique par laquelle le merveilleux arrive, « Hocus Pocus » est une quête initiatique bondissante où tout est vrai puisque tout est faux. Un soupçon de Lewis Carroll et de Saint-Exupéry vient parfaire l'intemporalité du spectacle, le colorant de nostalgie pour les adultes tandis que les enfants y verront l'épopée de copains/frangins comme ils en rêvent assurément. Le noir finit presque par en paraître rassurant, car s'il peut cacher des monstres, il peut aussi faire naître des héros.

CIE. PHILIPPE SAIRE

Hocus Pocus

Schweiz, Lausanne



SÜD

Do 16. bis So 19. August

BEWEGUNGSTHEATER ©

Sprache ohne Worte

Dauer 50 Min.

Alter ab 7 Jahren

Inklusion Ton induktiv verstärkt

Preis 25.-/13.-

Dank Die Aufführungen am Theater Spektakel werden unterstützt von der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia.

Konzept Philippe Saire **Choreografie** Philippe Saire in Zusammenarbeit mit Philippe Chosson, Mickaël Henrotay-Delaunay **Interpretation** Mickaël Henrotay-Delaunay, Ismaël Oiarzabal **Produktionsleitung** Léo Piccirelli **Requisiten** Julie Chapallaz, Hervé Jabvencau **Kreation Ton** Stéphane Vecchione **Technische Leitung** Vincent Scalbert **Bühnenbau** Cédric Berthoud **Musik** «Peer Gynt» von Edvard Grieg **Foto** Philippe Pache

Koproduktion Le Petit Théâtre Lausanne und Jungspund-Festival St. Gallen, im Rahmen des Fonds für junges Publikum Reso - Tanznetzwerk Schweiz **Unterstützung** Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia, Corodis **Förderung** Stadt Lausanne, Kanton Waadt, Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia, Loterie Romande, Fondation de Famille Sandoz, Migros Kulturprozent **Permanente Residenz** Théâtre Sévelin 36 Lausanne **Premiere** Petit Théâtre Lausanne, Oktober 2017

Es ist dunkel im Theater. Zwei lange Lichtstäbe schweben waagrecht im Bühnenraum und machen die Dunkelheit schwarz. Wie die Halteleisten eines Bildes bezeichnen die hell leuchtenden Neonröhren das Spiel-Feld, auf dem Unerhörtes geschieht und nie Gesehenes sich zeigt. «Hocus Pocus», das Zauberwort, das Philippe Saires Stück für zwei Performer den Namen gibt, dünkt einen fast zu verspielt, um die Fülle der Magie hervorzubringen, die sich vor den Augen des staunenden Publikums entfaltet. Es ist ein grosser, ein starker Bilderzauber.

Aus dem schwarzen Nichts tauchen seltsame Formen auf, leuchten kurz auf und verschwinden wieder: fahl schimmernde Objekte, wie im Weltall schweifende Planeten, und bizarre, ein wenig unheimliche Gestalten. Die schwebenden, tanzenden Dinge erweisen sich schliesslich als Arme, Beine, Füsse, die niemandem zu gehören scheinen – zwei Körper in Einzelteilen. Welche Erleichterung, als die Glieder sich zu guter Letzt finden und zu zwei ganzen Menschen sich fügen, Lucas und Victor!

Der in Lausanne beheimatete und international erfolgreiche Choreograf und Tänzer Philippe Saire gehört zu den herausragenden Figuren des zeitgenössischen Tanzes. Er verbindet in seinen Arbeiten in kongenialer Weise Tanz, Theater, visuelle Kunst und Kino. Für seine Werke wurde er mehrfach ausgezeichnet, unter anderem mit dem Schweizer Tanz- und Choreografiepreis für sein Lebenswerk.

Mit «Hocus Pocus» hat er ein Stück für Kinder kreiert, das durch seine ungewöhnliche Bildkraft besticht. Eine verblüffende szenische Erfindung erlaubt ihm ein fantastisches Spiel mit Licht und Dunkelheit. Inspiriert von Ágota Kristófs Roman «Das grosse Heft», erzählt er auf ebenso abstrakte wie anrührende und witzige Weise die Geschichte von zwei Menschenwesen, die sich gemeinsam auf den Weg ins Leben und in die Welt begeben. Es ist eine abenteuerliche, gefährvolle Reise durch die Weiten des Himmels und die Tiefe des Meeres. Getragen von sphärischen Klängen und der Musik aus Edvard Griegs «Peer Gynt» entdecken sie die Kraft von Freundschaft und Vertrauen. (kdi)

Hocus Pocus



FESTIVAL THÉÂTR' ENFANTS /
CHOR. PHILIPPE SAIRE / À
PARTIR DE 7 ANS.

Publié le 22 juin 2018 - N° 267

Philippe Saire et ses deux danseurs illusionnistes enchantent petits et grands avec *Hocus Pocus*.

Célèbre chorégraphe de la scène helvétique, Philippe Saire cisèle depuis quelques années des spectacles qui naviguent entre danse et arts visuels. Passé maître dans la pratique de l'illusion, il reprend dans *Hocus Pocus*, destiné aux plus jeunes à partir de 7 ans, le dispositif créé pour sa pièce *Vacuum*. Deux néons horizontaux installés dans le noir du plateau forment le cadre d'un jeu d'apparitions et disparitions éblouissant, qui brouille les perceptions et les repères. De la naissance de leur amitié fraternelle à leurs folles aventures entre nuages célestes et tréfonds de l'océan, on suit avec émerveillement le voyage initiatique et féérique de Victor et Lukas, les deux protagonistes. Tissé dans une trame narrative qui sait aussi faire place à l'abstraction, *Hocus Pocus*, qui signifie en anglais abracadabra, ne pourrait mieux mériter son titre !

Delphine Baffour



Hocus Pocus

Philippe Saire

C'est en reprenant le dispositif scénique de *Vacuum*, pièce pour adulte, que Philippe Saire a créé *Hocus Pocus*. Contrepied ou pied de nez? Avec la même magie, le même soin porté à révéler les corps, à soigner la lumière, le chorégraphe a donné naissance à un petit bijou de fantaisie, de magie, et d'humour. Plongé dans le noir total, on découvre d'abord le corps par fragments: s'ensuit une danse abstraite, tout en apparitions et disparitions, en mystères et dévoilements. Mais voilà que l'imaginaire s'emballa et que les chimères et autres monstres prennent place. Au final, c'est une belle leçon d'amitié entre deux hommes qui nous est donnée à voir, où les valeurs du courage et de la fraternité se révèlent au cœur d'un bain d'émotions: la peur et la mort ne sont pas loin, que traversent les enfants happés par la magie du dispositif, voguant de surprises en surprises. Reste ensuite la beauté d'une relation à deux, qu'une épopée surnaturelle a sublimée sous nos yeux. *N. Y.*

Dès 7 ans. Du 5 au 8 décembre 2018, Charleroi Danse (Belgique) // les 12 et 13 décembre 2018, Roubaix, Festival Les Petits Pas, Le Gymnase CDCN // du 7 au 22 janvier 2019, Côté cour, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse // du 2 au 5 février, Nuithonie, Fribourg (Suisse) // les 8 et 9 février 2019, ZigZag, Renens (Suisse) // les 11 et 12 février 2019, Antigal, Genève, (Suisse) // 5 et 6 mars 2019, Spinrag Festival, Courtrai (Belgique) // le 13 mars 2019, Rennweg 26, Biel (Suisse) // du 9 au 11 mai 2019, La Bavette, Monthey (Suisse) // du 6 au 8 juin 2019, Cirqu'Aarau (Suisse).

Festival d'Eole

PUBLIÉ LE 23/07/2018 À 18:55

Au revoir et à bientôt !

Oyez, oyez, derniers échos de ce festival !
Ni émissaires ni porte-paroles
Mais spectateurs de ces semaines folles,
Épousons un point de vue général.



Hocus Pocus un spectacle génial.
Pour les plus jeunes en farandole,
Mais aussi pour les grands sortis d'école !
Deux artistes pour un mime... expérimental.

Deux néons créant un abîme central
Où des pieds et des mains cherchent lumière comme des tournesols.
Mimant l'avion du ciel ou les amis au sol,
Ou piégé dans le ventre de la baleine d'un océan glacial.

Magie de nos rencontres avec ces enfants de la balle,
Joie de ces textes lancés dans cette nouvelle acropole,
Où les idées défilent en banderoles,
Où Zeus et Eole abattent enfin la chaleur fatale.

Ces quelques semaines d'intervalle
Créent en nous chaque année un espace, un entresol.
Nous voici, les cales de nos coeurs remplies, tels des galions espagnols.
Transportons maintenant ces trésors dans toutes nos cathédrales !

Abracadabra, de la danse tu feras

► **2018 sera décidément une année très dansante**

dans les écoles de l'agglomération delémontaine.

► **Le danseur Mickaël Henrotay-Delaunay**, de Lausanne, a fait le tour des classes pour y sensibiliser les jeunes au langage de la danse, avant son spectacle «Hocus Pocus» demain, à 19 h à la salle Saint-Georges.

► **À côté du grand public**, 2000 écoliers au total auront assisté aux trois spectacles de danse proposés par le CCRD, en préambule de la chorégraphie pour l'inauguration du parc urbain, le samedi 5 mai.



Les écoliers, ici la classe de 5^e-6^e HarmoS de Nora Mazzarini, à Rossemaison, ont droit à une petite mise en jambes avant le spectacle de danse *Hocus Pocus*, menée par le danseur Mickaël Henrotay-Delaunay, dit Micka. PHOTO TLM

Pas de doute, à voir la mine réjouie des 13 filles et 5 garçons de 8 à 10 ans, écoliers à Rossemaison, cette heure passée à s'assouplir sur des exercices de danse est bien plus amusante que de bûcher sur des exercices de maths. «Il y en a bien assez, des maths et du français, concède leur enseignante Nora Mazzarini. C'est la première fois qu'un danseur vient chez nous préparer son public à son spectacle, une belle expérience.»

Après avoir formé un cercle autour de lui, le danseur Mickaël Henrotay-Delaunay, de la Compagnie Philippe Saire à Lausanne, donne quelques clés pour que les jeunes participants s'approprient la formule magique d'*Hocus Pocus*, dans laquelle un jeu d'om-

bre et de lumière joue subtilement des apparitions et disparitions des protagonistes.

Corps en totale liberté

Le danseur en soulève un coin du voile: «Vous y verrez deux frères qui doivent affronter des épreuves, face à des monstres marins ou des araignées géantes.» Un frisson de dégoût parcourt la jeune audience, vite désamorcé par la proposition du chorégraphe: faire les mimiques de Spiderman et Spiderwoman en tissant des toiles dans tous les coins de la salle.

«Explorez des trucs bizarres, il n'y a pas de ridicule!» exhorte Micka. Et à les voir se trémousser dans tous les sens, assurément, le sens du ridicule leur est bien étranger.

Ainsi préparée par ces premiers pas de danse libre, cette classe de Rossemaison, comme celles des écoles primaires de Châtillon et de Delémont, aura l'occasion de savourer la substantifique moëlle d'*Hocus Pocus* lors des séances scolaires.

Le CCRD, Centre culturel régional de Delémont et environs, a en effet prévu un copieux programme pour sensibiliser les enfants aux joies de la danse. Ce ne sont pas moins de trois spectacles qui figurent à l'agenda: un pour les petits de 4 à 6 ans, *Videodancegames*, un pour les moyens de 7 à 10 ans, *Hocus Pocus* donc, et le dernier pour les grands de 11 ans et plus, *Vas-y*, passé la semaine dernière sur la scène du Forum Saint-Georges.

Le point d'orgue de cet engouement pour la danse sera l'inauguration, samedi 5 mai, du parc urbain sur les rives de la Sorne, entre Collège et École de commerce. Une grande chorégraphie y réunira plus de deux cents élèves de 4 à 18 ans, passés de spectateurs à acteurs, plus une vingtaine d'adultes amateurs.

«Car comment faire en sorte que le public, et la jeunesse en particulier, prenne possession de ce nouveau parc? se demande Dominique Martinioli, la coordinatrice de l'Association jurassienne pour la danse contemporaine Danse! Par la danse, le jeu du corps, chacun pourra s'approprier ce lieu et le rendre vivant.» D'un coup de baguette magique.

THOMAS LE MEUR

Hocus Pocus

Danse - sans paroles

7 ans et +

16 novembre 2018 à 10h, 17 novembre 11h

Concept et chorégraphie Philippe Saire

Chorégraphie en collaboration avec les danseurs Philippe Chosson et Mickaël Henrotay-Delaunay

Critique



par Daphné Bathalon

Deux amis, deux frères, s'appuient l'un sur l'autre pour s'élancer dans l'espace. Ils se balancent, chahutent, mesurent leurs forces respectives, s'inventent les plus grandes (et parfois un peu effrayantes) aventures pour s'endurcir. Victor et Lucas se perdent de vue pour mieux se retrouver chaque fois.

La très jolie production *Hocus Pocus*, conçue et chorégraphiée par le Suisse Philippe Saire, fait de la petite magie avec trois fois rien. Un espace de jeu semblable à un castelet, délimité par deux néons : c'est dans cette lumière blanche que les deux garçons apparaissent. D'abord un coude, puis deux, puis un genou, des poings, des pieds, un dos, des fesses, enfin une tête et puis deux surgissent brièvement avant de disparaître, puis de réapparaître. La lumière crue découpe chaque muscle, traçant les contours et détours de tous les mouvements. L'ombre derrière les néons, à l'inverse, semble avaler les corps sitôt qu'ils s'y engouffrent.

“
La danse des corps dans l'espace suggère les jeux et les épreuves des deux personnages, et les interprètes Philippe Chosson et Mickaël Henrotay-Delaunay épatent par leur excellente technique.

Débordants d'énergie, Victor et Lucas quittent le terrain de jeu pour se lancer dans l'aventure. Tantôt ils s'envolent dans le ciel, tantôt ils explorent le fond des océans, rencontrant sur leur chemin toile d'araignée géante, sirène, poisson carnassier... différents obstacles et créatures aux allures des plus étranges dont ils finissent par triompher. La danse des corps dans l'espace suggère les jeux et les épreuves des deux personnages, et les interprètes Philippe Chosson et Mickaël Henrotay-Delaunay épatent par leur excellente technique. Leurs corps se contorsionnent de l'ombre à la lumière au point de laisser croire à certains moments qu'ils flottent, suspendus dans l'espace. Leur gymnastique habile et précise, dans le dispositif scénique de Léo Piccirelli, fait varier les angles, comme lors de cette séquence surprenante où la scène donne soudain l'impression de basculer pour nous offrir une vue à vol d'oiseau.

Dans une mise en scène où le rapport des corps prédomine, *Hocus Pocus* tisse finement la relation touchante entre Victor et Lucas au fil d'aventures qui captivent l'intérêt des plus petits comme des plus grands.

Mon(Theatre).qc.ca - 10.12.2018

<http://www.montheatre.qc.ca/dossiers/coups/2018/n-hocus.html>

VENDREDI 26 JANVIER 2018

WWW.ARCINFO.CH

N° 4/CHF 2.70/€ 2.70 / J.A. - 2001 NEUCHÂTEL



SP- PHILIPPE SAIRE

DANSE CONTEMPORAINE

PHILIPPE SAIRE CRÉÉ POUR LE JEUNE PUBLIC

«Hocus Pocus», la nouvelle création de Philippe Saire, joue sur la force des images. Le spectacle s'adresse aux enfants dès 7 ans, une démarche rarissime dans le monde de la danse contemporaine. **P10 ET 11**

DI 28,
MA 30
ME 31/01



PHILIPPE PASCHÉ

Jeux d'ombres et de lumières, d'apparitions et de disparitions

LA CHAUX-DE-FONDS/NEUCHÂTEL «Hocus Pocus», la nouvelle création de Philippe Saire pour jeune public, joue sur la force des images.

Une relation fraternelle se noue entre deux danseurs qui se retrouvent entraînés dans un voyage fantastique. Grâce à un dispositif scénique inventif, la trame narrative se déploie entre jeux d'ombres et de lumières, d'apparitions et de disparitions. «Hocus Pocus», nouvelle création de Philippe Saire, s'appuie sur la puissance des images et la magie qu'elles génèrent. Enchanté et ludique, ce spectacle s'adresse aux enfants dès 7 ans.

C'est la première fois que le célèbre chorégraphe crée pour le jeune public, si l'on excepte une œuvre collective. L'idée a germé en montant «Vaccum», sa pièce précédente. «Je trouvais qu'il y avait dans le dispositif scénique matière à élaborer un spectacle accessible aux enfants. Les néons permettent de créer un trou noir, par exemple. J'avais envie de travailler avec des

éléments abstraits pour produire un univers féérique, mais avec une narration», schématise-t-il. Une démarche inhabituelle dans le monde de la danse contemporaine, où les pièces pour jeune public sont rarissimes.

«Hocus Pocus» sollicite l'imagination des spectateurs, tout en déroulant un récit assez ouvert pour que chacun puisse y insérer sa propre histoire. Après la représentation, les enfants peuvent rester pour découvrir comment fonctionne le dispositif. Ou pas, glisse Philippe Saire: «Certains préfèrent ne pas voir l'envers du décor, pour conserver la magie intacte.» **BRE**

«HOCUS POCUS» La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC; di à 16h30, ma à 17h30; Neuchâtel, théâtre du Pommier; me à 16h30. Ateliers les 28 et 31 janv. à 14h30.